

**Jean 4 :16 à 42**  
**La Femme Samaritaine**

*Marc 16 : 15 15 Puis il leur dit: Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création.*

*Actes 1 : 8 vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.*

Je me souviens d'un temps où je faisais membre d'un groupe de jeunes hommes chrétiens. Le but de ce groupe était de former des disciples. Chaque samedi matin à 7h00 nous nous sommes rassemblés pour des études bibliques, la mémorisation des versets et la préparation pour l'évangélisation. Nous avons tous préparé un témoignage de 3 minutes, mémorisé une liste des versets et les références et appris une présentation de l'évangile.

L'un de mes amis a donné une bonne illustration du but de toute cette préparation :  
« *Lorsqu'un cuisinier ouvre le tiroir pour chercher un couteau, il cherche le plus tranchant pour s'en servir. Je veux être un outil tranchant pour que Dieu se serve de moi.* »

L'évangélisation n'est pas quelque chose qui arrive par hasard. C'est une collaboration avec le ciel, entre un croyant préparé et un Dieu souverain. L'exemple de Jésus Christ dans l'histoire de la femme samaritaine nous aide à voir comment être préparés, comment être tranchants pour le service de Dieu.

**Révision :**

La dernière fois nous avons commencé l'histoire de la femme samaritaine. Cette histoire a commencé lorsque Jésus avec ses disciples traversait la région de Samarie. Fatigué, il se repose au bord d'un puits. Les disciples partent en ville chercher de quoi à manger. Une femme samaritaine vient chercher de l'eau et Jésus, brisant tous les normes culturelles lui demande à boire. Choquée, la femme lui rappelle de la disposition entre Juifs et Samaritains, mais Jésus commence par piqué sa curiosité en parlant de l'eau vive et la vie éternelle offertes par Dieu. À la fin, nous avons vu que la femme cède et elle lui demande de cette eau dont il parle.

Nous avons vu que les samaritaines - un peuple de sang mêlé, juif et païen, ont été détesté par les Juifs ; que cette femme était marginalisée, une adultère. Cette femme était immorale, ignorante de la vérité spirituelle, même indifférente. Elle menait une vie triste. Rejetée par ses voisins. Elle n'espérait pas plus qu'une vie moins dure. Ses pensées et ses rêves tournaient autour de la vie matérielle. Elle est un bon exemple de ceux qui nous entourent.

Au contraire, nous voyons la compassion de Jésus pour cette femme et ainsi pour les personnes de chaque ethnie.

Jésus a affranchi toutes les barrières traditionnelles pour parler avec cette femme. Il n'a pas considéré que ce n'était pas bien de parler avec une telle femme. Il a fait ce qu'il a fallu faire pour évangéliser cette femme.

Il a pris l'initiative en demandant à boire. Il a parlé d'une grâce inattendue. Il a ouvert ses yeux à la vérité de Dieu et à son don gratuit, une possibilité ouverte même à cette femme ; une possibilité qu'elle n'a jamais considérée. Il a parlé de la bénédiction énorme et éternelle de ce salut.

Nous découvrons la créativité de Christ dans cette conversation et sa persévérance pour éviter les détours et les arguments qu'elle a donnés pour contourner la conversation. Jésus nous donne un exemple à suivre dans ce passage.

Nous avons parlé des principes pour communiquer l'évangile aux autres.

- 1. C'est à nous d'entreprendre la conversation.**
- 2. Il faut parler de la grâce de Dieu : son caractère, son amour, son offre de vie éternelle.**
- 3. Il faut témoigner de la bénédiction d'une relation avec Dieu.**

Et ce matin nous continuons notre étude de ce passage et nous trouvons d'autres principes :

- 4. Le problème du péché doit être abordé.**
- 5. La fausse religion doit être abandonnée.**
- 6. Jésus Christ doit être présenté.**
- 7. Saint-Esprit doit travailler.**

### **Lisons le passage pour aujourd'hui, Jean 4 : 16 à 42**

*16 Va, lui dit Jésus, appelle ton mari, et viens ici. 17 La femme répondit: Je n'ai point de mari. Jésus lui dit: Tu as eu raison de dire: Je n'ai point de mari. 18 Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai.*

*19 Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es prophète. 20 Nos pères ont adoré sur cette montagne; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. 21 Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. 22 Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. 23 Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. 24 Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.*

*25 La femme lui dit: Je sais que le Messie doit venir (celui qu'on appelle Christ); quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses. 26 Jésus lui dit: Je le suis, moi qui te parle.*

*27 Là-dessus arrivèrent ses disciples, qui furent étonnés de ce qu'il parlait avec une femme. Toutefois aucun ne dit: Que demandes-tu? ou: De quoi parles-tu avec elle? 28 Alors la femme, ayant laissé sa cruche, s'en alla dans la ville, et dit aux gens: 29 Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait; ne serait-ce point le Christ? 30 Ils sortirent de la ville, et ils vinrent vers lui.*

*31 Pendant ce temps, les disciples le pressaient de manger, disant: Rabbi, mange. 32 Mais il leur dit: J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. 33 Les disciples se disaient donc les uns aux autres: Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger? 34 Jésus leur dit: Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. 35 Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson. 36 Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble. 37 Car en ceci ce qu'on dit est vrai: L'un sème, et l'autre moissonne. 38 Je vous ai envoyés moissonner où vous n'avez pas travaillé; d'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leur travail.*

*39 Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause de cette déclaration formelle de la femme: Il m'a dit tout ce que j'ai fait. 40 Aussi, quand les Samaritains vinrent le trouver, ils le prièrent de rester auprès d'eux. Et il resta là deux jours. 41 Un beaucoup plus grand nombre crurent à cause de sa parole; 42 et ils disaient à la femme: Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde.*

Jésus vient d'annoncer l'amour de Dieu, sa grâce et le don de la vie éternelle à cette femme, et maintenant il la confronte avec l'empêchement dans sa vie. Il lui a dit qu'elle n'avait que demander cette eau vive, que demander cette grâce offerte. Alors dans verset 15, nous avons constaté qu'à la fin qu'elle la demande.

Est-ce qu'elle comprend une partie? Peut-être. Commence-t-elle à penser en termes de choses spirituelles et de choses éternelles? On n'est pas sûr. Ou est-ce simplement une forme de moquerie? Ou est-il un mélange? Mais Jésus l'a poussé à réagir et elle réagit.

Souvent, nous sommes tellement pressés d'amener quelqu'un à accepter Christ, que nous nous arrêtons ici et nous leur demandons de prier pour recevoir Christ. Mais il reste toujours une barrière. Si vous aviez une personne à ce moment-là, prier une prière, vous pourriez bien avoir un faux converti, car il y a quelque chose qui n'a pas été traité et ça, c'est le problème du péché.

Esaié 59 :2 nous explique cette barrière : *Non, la main de l'Eternel n'est pas trop courte pour sauver, Ni son oreille trop dure pour entendre.*

*2 Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu; Ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter.*

Nous constatons ici que Dieu n'écoute pas les prières des non-croyants, ou plus précis, il n'est pas obligé de les écouter. **Le quatrième principe que Jésus démonte est qu'il faut aborder le problème du péché.** Oui, un pécheur ne peut rien contribuer à son salut. Il ou elle, ne peut rien faire sauf crier à Dieu, demander à Dieu ; mais une partie de cette demande est la reconnaissance de ses péchés et de son besoin de pardon. Jésus l'a abordé dans son parabole du publicain de Luc 18 : 13 « *Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant: O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur.* »

Il est absolument essentiel et nécessaire d'amener le pécheur à affronter sa culpabilité du péché et à ressentir le poids du jugement divin, à être mesuré par rapport à la sainte loi de Dieu, à être informé des conséquences de ce péché parce que la foi doit être accompagnée par la repentance.

*16 Va, lui dit Jésus, appelle ton mari, et viens ici. 17 La femme répondit: Je n'ai point de mari. Jésus lui dit: Tu as eu raison de dire: Je n'ai point de mari. 18 Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai.*

Jésus dévoile son état de pécheresse en posant la question de son mari. Comme nous tous face à la confrontation de nos péchés, elle ne voulait pas tout dévoiler. Alors Jésus le dévoile. Son état séparé de Dieu, digne de jugement est bel et bien placé devant ses yeux. Elle voit disparaître toutes les bénédictions promises par Jésus. Tout ce qu'elle espérait est désormais hors de portée. Mais elle ne s'arrête pas là. Voici l'œuvre du Saint-Esprit qui la pousse à avancer. Il lui donne une soif de continuer.

Dès ce moment, elle commence à considérer les paroles de Jésus. Elle commence à le voir comme un prophète, un homme qui parle pour Dieu. Mais nous voyons le prochain principe : **La fausse religion doit être abandonnée.**

*19 Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es prophète. 20 Nos pères ont adoré sur cette montagne; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem.*

Elle perçoit que Jésus parle pour Dieu et dans un sens, la femme pose la question, « *Que dois-je faire ? Dois-je convertir au judaïsme ? Où est-ce que je dois adorer ?* » Son âme s'incline lentement et elle sait qu'être juste avec Dieu est une question d'adoration. Mais elle ne sait pas où.

Tout ce qu'elle connaît est la religion de ses ancêtres, alors elle se tourne à sa religion, retourne à ses ancêtres, aux traditions de sa culture. « *Nos pères ont adoré sur cette montagne.* ». La question ici est « *Dois-je m'impliquer plus dans la religion que je connais ? Ou, dois-je me convertir au judaïsme ?* » Est-ce que toutes les religions se terminent à Dieu ? Sont-elles simplement des chemins différents qui arrivent à la même destination ? Est-ce simplement une question de sincérité et de dévouement ?

Mais la chose convaincante que je veux que vous voyiez, c'est qu'elle savait qu'elle devait s'incliner devant Dieu. Elle savait qu'elle avait besoin d'aller vers Dieu, de plier le genou et de Le reconnaître, mais elle ne savait pas où aller. Tout ce qu'elle savait, c'était la religion extérieure, parce que c'est tous que les pécheurs savent de la religion.

Où va-t-elle? Elle veut se repentir, mais où va-t-elle? Elle veut redresser sa vie, mais où va-t-elle ? À quelle religion ? Va-t-elle au temple des Samaritains sur le mont Guézirim et offre-t-elle un sacrifice ? Va-t-elle à Jérusalem et y fait-elle offrir un sacrifice ? Que fait-elle ? Comment trouve-t-elle la paix ? Comment obtient-elle le pardon ? Les pécheurs voient naturellement la religion comme des actions extérieures. Où est-ce que je vais ? Dans quelle église vais-je ? Quel endroit ? Quel rituel ? Quelle cérémonie ? Parce que c'est tout ce qu'ils savent parce que leur cœur n'a jamais changé. Ils ne connaissent pas la vie intérieure de Dieu.

Mais j'aime sa question. « *J'ai besoin d'adorer. J'ai besoin de m'incliner devant Dieu.* »

*21 Femme, lui dit Jésus, crois-moi. Car l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. 22 Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. 23 Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. 24 Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.*

En verset 21, Jésus calme son esprit en disant, « *Crois-moi.* » Avant tout, il s'agit de croire en Jésus Christ, ses paroles, sa personne.

Jésus continue et lui dit **La fausse religion doit être abandonnée.**

1. Ce n'est pas l'étiquette de l'adoration qui compte.
2. Sa religion était l'adoration ignorante. La religion samaritaine était fausse.
3. Il n'y a qu'une seule voie qui mène à Dieu. Seules les vraies écritures que Dieu a données à travers des Juifs proclament le vrai chemin au salut.
4. La vraie adoration ne consiste pas des lieux, des rites, mais du cœur et elle est basée sur la vérité de Dieu.

Il explique que Dieu ne s'intéresse pas du lieu, des choses physiques, choses extérieures. La foi, et l'adoration qu'elle anime, sont des affaires du cœur.

La vraie adoration ne s'agit pas d'un lieu, ni d'un rite, ni d'un rituel, ni d'une cérémonie d'aucune sorte. La vraie adoration consiste toujours à aimer Dieu, à honorer Dieu, à obéir à Dieu, à servir Dieu avec le cœur toujours selon la vérité de la Parole de Dieu.

Jésus lui dit simplement, « *Crois-moi simplement, Dieu veut que tu adores selon la vérité du cœur, incline-toi devant le vrai Dieu dans ton cœur.* » Aujourd'hui, nous dirions, « *confessez Jésus Christ comme votre Seigneur.* »

Verset 25 nous donne la réponse de la femme, et je crois que c'est mieux présenté comme une question : *25 La femme lui dit: Je sais que le Messie doit venir (celui qu'on appelle Christ); quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses.* Et sous-entendue est la question espérée, mais pas prononcée « *Es-tu ce Messie ? Es-tu celui que nous attendons ?* »

Et verset 26, c'est alors le moment le plus glorieux : Jésus se présente : « *Je le suis.* » Le sixième principe - **Jésus Christ doit être présenté.**

Les religions de ses ancêtres n'amènent pas à Dieu. Une fois générale dans un dieu inventé ne donne pas la vie éternelle. Ni des prières, ni des rituels, ni des cérémonies, ni la pénitence ne peuvent amener une personne plus près de Dieu.

Plus tard, Jean va écrire ces paroles de Jésus : « *Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.* »

L'apôtre Pierre l'a dit comme-ci : « *12 Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.* »

Nous devons expliquer que le fait d'avoir de la foi, d'être religieux, de croire en Dieu, d'être spirituel n'amène pas une personne à Dieu. La fausse religion doit être abandonnée et Jésus Christ doit être présenté comme le seul chemin qui mène à Dieu.

Voilà comment cela fonctionne avec le pécheur. Cela commence lorsque nous descendons avec amour et compassion vers ceux qui nous entourent; lorsque nous témoignons de merveilleuses réalités de la grâce et les promesses de la vie éternelle, puis nous affrontons le péché.

Et si le pécheur se tourne sous la puissance du Saint-Esprit, se repent de son péché et recherche la vérité, c'est à ce moment-là que Christ est révélé au pécheur. Ici, à ce moment, Jésus se révèle à cette femme.

Cette femme paria, immorale et ignorante était complètement désintéressée, alors maintenant elle veut la vérité sur la vie éternelle de Dieu, dont son cœur aspire si désespérément. Elle cherche du pardon pour sa vie misérable. Et à ce moment-là où elle croit et où elle se repent, Jésus lui est révélé.

À ce point dans l'histoire, les disciples arrivent sur la scène et nous trouvons le verset qui a étonné les femmes au Tchad. Vous devinez le verset dont je parle ? C'est verset 28, « *Alors la femme, ayant laissé sa cruche, s'en alla dans la ville* ». Les femmes africaines ont été choquées par ce verset. « *Elle a laissé sa cruche ! Ça a dû être quelque chose vraiment merveilleux pour qu'elle oublie sa cruche !* »

Nous constatons qu'elle est partie sans avoir exprimé sa foi, sans avoir prié une prière. Mais Jésus savait que le principe numéro six était en action : **Laissez travailler le Saint-Esprit.** Souvent nous ne voyons pas les résultats de notre témoignage, mais le Saint-Esprit prend la Parole de Dieu et travaille aux cœurs de ceux qui l'entendent. Notre responsabilité est de témoigner. Toucher le cœur de ceux qui l'entendent c'est l'œuvre du ciel.

Mais comment savoir qu'elle s'est convertie ? Allez au verset 39, « *Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause de cette déclaration formelle de la femme: Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait; ne serait-ce pas le Christ ?* » Et comme elle le croyait, eux, ils ont cru. Quand les Samaritains sont venus vers Jésus, ils lui ont demandé de rester auprès d'eux et il y est resté deux jours - deux jours d'enseignement de la révélation divine afin qu'ils puissent pleinement comprendre l'Évangile. C'est un vrai miracle ! Aucun autre village n'a jamais demandé à Jésus de rester et de les enseigner.

En conséquence, beaucoup d'autres ont cru à cause de sa parole. Et ils disaient à la femme, « *ce n'est plus à cause de vous que nous croyons, mais nous avons entendu par nous-mêmes et savons que c'est celui qui est le Sauveur du monde.* » Le mot clé « *du monde* », que le salut était venu non seulement en Israël, mais aux parias. En plongeant dans cette histoire, nous voyons l'amour de Jésus Christ pour les gens les plus éloignés, les plus marginalisés ; qu'il est vraiment venu sauver ce qui était perdu.

### **Voici quelques principes que nous apprenons de ce passage :**

1. C'est à nous d'entreprendre la conversation.
2. Il faut parler de la grâce de Dieu : son amour, son offre gratuite de vie éternelle.
3. Il faut rendre témoignage des bénédictions d'une relation avec Dieu.
4. Le problème du péché doit être abordé.
5. La fausse religion doit être abandonnée.
6. Jésus Christ doit être présenté.
7. Le Saint-Esprit doit travailler.

Mais pratiquement comment ces principes se manifestent-ils dans la vie quotidienne ?

1. **L'évangélisation commence au cœur.** Suis-je convaincu que la Parole de Dieu est vraie ? Est-ce que j'aime ceux qui m'entourent ? Est-ce que je prie pour opportunités avec mes amis, mes voisins, mes collègues ?

2. **Le commencement.** Une conversation se tourne rarement aux sujets spirituels, aux sujets sérieux et importants. Il est notre responsabilité de chercher ces opportunités. Alors, réfléchissez des possibilités, imaginez des conversations, soyez créatifs. Cherchez un point de contact ; des ponts naturels.

**Illustration d'une montre :** *jolie montre. Qui l'a fabriquée ?(Tissot, Rolex, Breitling) Penses-tu que c'est possible que la nature puisse façonner une telle montre par hasard ? Donné des millions d'années ? Avez-vous déjà considéré que le corps humain est mille fois plus complexe qu'une montre. Cela me pousse à poser la question, « Si une montre doit être façonnée par une intelligence, qui a fabriqué le corps humain ? »*

3. **Anticipez le changement du sujet.** Les gens n'aiment pas parler des choses sérieuses et spirituelles. On préfère parler de la situation de l'OM.
4. **Préparez votre témoignage personnel.** Soyez prêts à raconter ce que Dieu a fait dans votre vie, comment il l'a transformé.
5. **Mémorisez des versets nécessaires.** Au moins plusieurs versets qui parlent du caractère de Dieu, la condition de l'homme et la solution de Jésus Christ.

L'évangélisation est une responsabilité de chaque croyant. Oui, c'est aussi un don spirituel, et nous constatons qu'il y a ceux qui sont plus doués dans ce domaine que d'autres. Mais chaque croyant est appelé à être prêt et à être préparé pour ces rencontres.

Que Dieu nous aide à suivre cet exemple de Jésus Christ et qu'il nous donne de plus en plus d'opportunités pendant ce temps d'incertitudes. Amen.